

## Corrigé de l'épreuve I

### Discrétisation de l'équation de la chaleur

#### ■ Partie I

1°)a) Le polynôme caractéristique de  $A_3$  est  $\det(A_3 - X I_3) = -X^3 + 2X$ .

La matrice  $A_3$  a donc trois valeurs propres distinctes :  $-\sqrt{2}$ ,  $0$ ,  $+\sqrt{2}$ .

Un vecteur propre unitaire associé à  $-\sqrt{2}$  est  $V_1 = \left(\frac{1}{2}, -\frac{\sqrt{2}}{2}, \frac{1}{2}\right)$ .

Un vecteur propre unitaire associé à  $0$  est  $V_2 = \left(\frac{1}{\sqrt{2}}, 0, -\frac{1}{\sqrt{2}}\right)$ .

Un vecteur propre unitaire associé à  $+\sqrt{2}$  appartient à  $V_3 = \left(\frac{1}{2}, +\frac{\sqrt{2}}{2}, \frac{1}{2}\right)$ .

Ces trois vecteurs propres sont de plus deux à deux orthogonaux, ce qui est logique puisqu'une matrice symétrique réelle diagonalise en base orthonormale.

b) On en déduit la relation suivante (où  $P^{-1} = {}^t P$  avec la matrice  $P$  choisie) :

$$D_3 = P^{-1} A_3 P = \begin{pmatrix} -\sqrt{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \sqrt{2} \end{pmatrix} \quad \text{avec} \quad P = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{2} \\ -\frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \\ \frac{1}{2} & \frac{-1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{2} \end{pmatrix}.$$

On en déduit que  $P^{-1} M_3 P = P^{-1}((1 - 2r)I_3 + rA_3)P = (1 - 2r)I_3 + rD_3$ , d'où :

$$P^{-1} M_3 P = (1 - 2r)I_3 + rD_3 = \begin{pmatrix} 1 - 2r - r\sqrt{2} & 0 & 0 \\ 0 & 1 - 2r & 0 \\ 0 & 0 & 1 - 2r + r\sqrt{2} \end{pmatrix}.$$

Les valeurs propres de  $M_3$  sont donc  $1 - 2r - r\sqrt{2}$ ,  $1 - 2r$ ,  $1 - 2r + r\sqrt{2}$ .

Celles-ci appartiennent à  $] -1, 1[$  si et seulement si on a simultanément :

-  $-1 < 1 - 2r - r\sqrt{2}$ , ce qui a lieu si et seulement si  $r < \frac{2}{2+\sqrt{2}} = 2 - \sqrt{2}$ .

-  $1 - 2r + r\sqrt{2} < 1$ , ce qui est nécessairement réalisé car  $r$  est strictement positif.

Ainsi, la condition cherchée est  $\boxed{r < 2 - \sqrt{2}}$ .

2°)a) Comme  $V_1, V_2, V_3$  sont vecteurs propres de  $A_3$ , et aussi de  $M_3 = (1 - 2r)I_3 + rA_3$ , on obtient pour tout vecteur  $X_0 = x_1 V_1 + x_2 V_2 + x_3 V_3$  de  $\mathbb{R}^3$  :

$$M_3 X_0 = x_1(1 - 2r - r\sqrt{2})V_1 + x_2(1 - 2r)V_2 + x_3(1 - 2r + r\sqrt{2})V_3.$$

On en déduit par récurrence évidente :

$$X_j = M_3^j X_0 = x_1(1 - 2r - r\sqrt{2})^j V_1 + x_2(1 - 2r)^j V_2 + x_3(1 - 2r + r\sqrt{2})^j V_3.$$

b) Pour  $r < 2 - \sqrt{2}$ , les trois valeurs propres appartiennent à  $] -1, 1[$ .

On en déduit que la suite  $(X_j)$  tend vers le vecteur nul.

Sinon, on a  $\lambda_1 \leq -1$ , et la suite  $(X_j)$  de premier terme  $X_0 = V_1$  vérifie  $M_3^j V_1 = \lambda_1^j V_1$ .

Comme  $|\lambda_1| \geq 1$ , elle ne tend pas vers 0.

Ainsi, la condition cherchée est  $\boxed{r < 2 - \sqrt{2}}$ .

## ■ Partie II

3°a) Comme la matrice  $A_N$  est symétrique réelle, on sait bien que ses  $N$  valeurs propres sont réelles, et on sait aussi qu'elle diagonalise en base orthonormale, ce qui justifie l'existence d'une matrice inversible  $P$  (pouvant être choisie orthogonale) telle que :

$$P^{-1} A_N P = \text{Diag}(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_N).$$

b) Si  $\lambda$  est une valeur propre de  $A_N$  et  $X$  un vecteur propre associé, on a  $A_N X = \lambda X$ , ou :

$$\forall k \in [1, N], \quad x_{k-1} + x_{k+1} = \lambda x_k$$

où  $x_0 = 0$  si  $m = 1$ ,  $x_{N+1} = 0$  si  $m = N$ . Si  $|x_m| = \max(|x_1|, |x_2|, \dots, |x_n|)$ , on a donc :

$$|\lambda| |x_m| \leq |x_{m-1}| + |x_{m+1}| \leq 2 |x_m|.$$

Comme un vecteur propre n'est pas nul, on a  $|x_m| > 0$ , donc  $|\lambda| \leq 2$ .

c) Si  $A_N X = 2 X$ , on a les  $N$  relations suivantes :

$$x_2 = 2 x_1, \quad x_1 + x_3 = 2 x_2, \quad \dots, \quad x_{k-1} + x_{k+1} = 2 x_k, \quad x_{N-2} + x_N = 2 x_{N-1}, \quad x_{N-1} = 2 x_N.$$

On en déduit par récurrence facile  $x_2 = 2 x_1$ ,  $x_3 = 3 x_1$ ,  $\dots$ ,  $x_k = k x_1$ ,  $\dots$ ,  $x_N = N x_1$ , et la dernière équation donne  $(N+1) x_1 = 0$ , donc  $x_1 = 0$  et par conséquent  $X = 0$ .

Ainsi, 2 n'est pas valeur propre de la matrice  $A_N$ .

De même, si  $A_N X = -2 X$ , on obtient par récurrence  $x_k = (-1)^{k-1} k x_1$  pour  $1 \leq k \leq N$  et la dernière équation  $x_{N-1} = -2 x_N$  donne encore  $x_1 = 0$  et par conséquent  $X = 0$ .

Ainsi, -2 n'est pas valeur propre de la matrice  $A_N$ .

Finalement, les valeurs propres  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_N$  de  $A_N$  sont réelles et vérifient  $|\lambda| < 2$ .

Pour chacune d'entre elles existe donc un réel  $\theta \in ]0, \pi[$  tel qu'on ait  $\lambda = -2 \cos(\theta)$ .

d) Comme  $P^{-1} M_N P = P^{-1}((1-2r)I_N + r A_N) P = (1-2r)I_N + r D_N$ , on a donc :

$$P^{-1} M_N P = \begin{pmatrix} (1-2r) + r \lambda_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & (1-2r) + r \lambda_2 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & (1-2r) + r \lambda_N \end{pmatrix}.$$

Les valeurs propres de  $(1-2r)I_N + r A_N$  sont donc les réels  $(1-2r) + r \lambda_k$  ( $1 \leq k \leq N$ ).

Comme  $|\lambda_k| < 2$ , ces  $N$  valeurs propres de  $M_N$  appartiennent à  $] -1, 1[$  si  $0 < r \leq \frac{1}{2}$  car on a :

$$-1 < 1 - 4r = (1-2r) - 2r < (1-2r) + r \lambda_k < (1-2r) + 2r = 1.$$

4°)a) On considère le déterminant suivant :

$$D_N(\theta) = \det(A_N + 2 \cos(\theta) I_N) = \begin{pmatrix} 2 \cos(\theta) & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 1 & 2 \cos(\theta) & 1 & \ddots & \vdots \\ 0 & 1 & 2 \cos(\theta) & \ddots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 1 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 2 \cos(\theta) \end{pmatrix}.$$

En développant par rapport à la dernière ligne, on a  $D_{N+1}(\theta) = 2 \cos(\theta) D_N(\theta) - D_{N-1}(\theta)$ .

Comme  $D_1(\theta) = 2 \cos(\theta)$  et  $D_2(\theta) = 4 \cos^2(\theta) - 1$ , il est correct de poser  $D_0(\theta) = 1$ .

b) On vérifie par récurrence la relation proposée : celle-ci est valable pour  $N = 0$  et  $N = 1$ , et si elle est vraie jusqu'au rang  $N$ , on a (puisque  $2 \sin(a) \cos(b) = \sin(a+b) + \sin(a-b)$ ) :

$$D_{N+1}(\theta) = 2 \cos(\theta) \frac{\sin((N+1)\theta)}{\sin(\theta)} - \frac{\sin(N\theta)}{\sin(\theta)} = \frac{\sin((N+2)\theta)}{\sin(\theta)}.$$

c) D'après la question 3°, on sait que les valeurs propres de  $A_N$  s'écrivent  $\lambda = -2 \cos(\theta)$  avec  $0 < \theta < \pi$  et un tel réel  $\lambda = -2 \cos(\theta)$  est valeur propre de  $A_N$  si et seulement si :

$$\det(A_N - \lambda I_N) = \det(A_N + 2 \cos(\theta) I_N) = \frac{\sin((N+1)\theta)}{\sin(\theta)} = 0.$$

On en déduit que  $\theta = \frac{k\pi}{N+1}$  avec  $1 \leq k \leq N$  et les valeurs propres de  $A_N$  sont donc :

$$\lambda_1 = -2 \cos\left(\frac{\pi}{N+1}\right) < \lambda_2 = -2 \cos\left(\frac{2\pi}{N+1}\right) < \dots < \lambda_N = -2 \cos\left(\frac{N\pi}{N+1}\right).$$

5°)a) Comme  $A_N V_k = \lambda_k V_k$ , on a pour  $1 \leq k \leq N$  :

$$M_N V_k = ((1-2r)I_N + rA_N) V_k = ((1-2r) + r\lambda_k) V_k.$$

On en déduit par récurrence facile sur l'entier  $j$  :

$$X_j = M_N^j X_0 = \sum_{k=1}^N x_k M_N^j V_k = \sum_{k=1}^N x_k ((1-2r) + r\lambda_k)^j V_k.$$

Et comme la base  $(V_1, V_2, \dots, V_N)$  est orthonormale, on a :

$$\|X_j\|^2 = \sum_{k=1}^N x_k^2 ((1-2r) + r\lambda_k)^{2j} = \sum_{k=1}^N x_k^2 ((1-2r) - 2r \cos(\theta_k))^{2j}.$$

b) Si  $0 < r \leq 1/2$ , les  $N$  valeurs propres  $(1-2r) + r\lambda_k$  de  $M_N$  appartiennent à  $]-1, 1[$ .

On en déduit que la suite  $j \rightarrow X_j$  tend vers 0 quand  $j$  tend vers  $+\infty$ .

c) Si  $X_0 = V_1$ , on a donc  $\|X_j\| = \left| (1-2r) - 2r \cos\left(\frac{\pi}{N+1}\right) \right|^j$ .

Si  $r > 1/2$ , on remarque que  $(1-2r) - 2r \cos\left(\frac{\pi}{N+1}\right) < -1$  pour  $N$  assez grand puisqu'on a :

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} (1-2r) - 2r \cos\left(\frac{\pi}{N+1}\right) = 1-4r < -1.$$

Dans ce cas, la suite  $j \rightarrow \|X_j\| = \left| (1-2r) - 2r \cos\left(\frac{\pi}{N+1}\right) \right|^j$  diverge donc vers  $+\infty$ .

d) Si  $X_0 = x_1 V_1 + x_2 V_2 + \dots + x_N V_N$  avec  $x_1 \neq 0$ , ce résultat reste vrai puisqu'on a :

$$\|X_j\|^2 = \sum_{k=1}^N x_k^2 ((1 - 2r) - 2r \cos(\theta_k))^{2j} \geq x_1^2 ((1 - 2r) - 2r \cos(\theta_1))^{2j} \rightarrow +\infty.$$

### ■ Partie III

6°) La formule de Taylor-Young donne, puisque  $f$  est de classe  $C^2$  :

$$f(x+h) = f(x) + h f'(x) + \frac{h^2}{2} f''(x) + o(h^2).$$

On en déduit que  $f(x-h) = f(x) - h f'(x) + \frac{h^2}{2} f''(x) + o(h^2)$  et il en résulte que :

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x+h) - 2f(x) + f(x-h)}{h^2} = f''(x).$$

7°) Les approximations  $u_{1,j}, \dots, u_{N,j}$  de la solution  $u$  aux points d'abscisses  $x_1, \dots, x_N$  et à l'instant  $t_j$  vérifient par définition les relations suivantes :

$$u_{i,j+1} = \left( 1 - 2 \frac{\omega^2 \Delta t}{(\Delta x)^2} \right) u_{i,j} + \frac{\omega^2 \Delta t}{(\Delta x)^2} (u_{i+1,j} + u_{i-1,j}).$$

Si  $U_j$  est le vecteur dont les composantes sont les approximations  $u_{1,j}, u_{2,j}, \dots, u_{N,j}$  de la solution  $u$  aux points d'abscisses  $x_1, x_2, \dots, x_N$  et à l'instant  $t_j$ , on a donc :

$$U_{j+1} = \left( \left( 1 - 2 \frac{\omega^2 \Delta t}{(\Delta x)^2} \right) I_N + \frac{\omega^2 \Delta t}{(\Delta x)^2} A_N \right) U_j.$$

Autrement dit, on a  $U_{j+1} = M_N U_j$  où le réel  $r$  est ici défini par  $r = \frac{\omega^2 \Delta t}{(\Delta x)^2}$ , et le vecteur  $U_0$  est le vecteur de composantes  $\varphi(\Delta x), \varphi(2 \Delta x), \dots, \varphi(N \Delta x)$ .

D'après les résultats obtenus dans la partie II, on peut affirmer que :

b1) la suite  $j \rightarrow U_j$  tend vers 0 lorsque  $j$  tend vers  $+\infty$  lorsque  $r = \frac{\omega^2 \Delta t}{(\Delta x)^2} \leq \frac{1}{2}$ .

Ce résultat est nécessaire pour que les approximations de  $u$  soient correctes, puisque la solution  $(x, t) \rightarrow u(x, t)$  reste bornée au cours du temps.

b2) la suite  $j \rightarrow U_j$  peut en revanche diverger en norme vers  $+\infty$  si  $r = \frac{\omega^2 \Delta t}{(\Delta x)^2} > \frac{1}{2}$ .

Il suffit pour cela que la composante de  $U_0$  sur  $V_1$  dans la base  $(V_1, V_2, \dots, V_N)$  soit non nulle et l'entier  $N$  assez grand.

Dans ce cas, les approximations de  $u$  sont alors incorrectes lorsque  $j$  tend vers  $+\infty$ , puisqu'on sait que la solution  $(x, t) \rightarrow u(x, t)$  reste bornée au cours du temps.